

Directeur de publication :

Denis Carretier

Rédacteur en chef :

Christel Chevrier

Comité de rédaction :

Valérie Gallia, Cyril Sévely,
Marc Fratantuono, J.Michel Duriez

Rédigé en collaboration avec :

Chambres d'agriculture,
CETA du Vidourle,
GRCETA de Basse Durance
Cofruid'Oc, Conserves du Gard
Sud Expé

Crédit photo :

CA34, AFIDOL, Sud Expé

Arboriculture

Languedoc Roussillon

Le bulletin de santé du végétal est édité à partir des observations de 17 observateurs sur un réseau de 222 parcelles régionales. Pour tenir compte des contextes pédo-climatique et agronomique propres à vos parcelles, nous vous invitons à aller réaliser vos propres observations avant toute intervention.



Pêcher

Maturités en secteurs précoces

Fin de récolte de Bellerime, Orine, Crispsun, Sweetregal, Sweetstar...

Récolte en cours de Zéphir, Nectaruby...

Début de récolte de Zee Lady, Nectartic...

Récolte à venir de Western Red début de semaine prochaine.

Oïdium

Dans le Roussillon, des dégâts sur feuilles sont toujours observés.

En Languedoc, la situation est saine pour le moment mais la période climatique humide et chaude actuelle est favorable aux contaminations.

Moniliose des fruits

Il est important de mettre en œuvre des mesures prophylactiques : éviter les excès d'irrigation et d'azote à l'approche de la récolte et favoriser une bonne aération des arbres.

Dans le Roussillon, quelques dégâts sur fruit sont observés en vergers biologiques et conventionnels.

En Languedoc, les conditions climatiques actuelles sont favorables. On observe quelques dégâts en vergers. La faible charge sur certaines parcelles augmente le risque.

Rouille

En Languedoc, on observe dans certains vergers des symptômes sur fruits (voir photo), qui pourraient être dus à la rouille. Des analyses en laboratoire sont en cours.



Thrips commun et californien

Dans le Roussillon, le risque est en forte baisse.

Tordeuse orientale du pêcher

En Languedoc, les éclosions se poursuivent. La pression reste très hétérogène. Des dégâts, parfois importants sont observés sur pousses, voire sur fruits. Les vergers concernés sont somme toute peu nombreux.

Dans le Roussillon, situation de vol continu. Piégeages faibles. Faibles dégâts sur pousses et sur fruits.

Cicadelles vertes

Individus en augmentation, dégâts sur jeunes vergers.

Petite Mineuse (Anarsia)

Dans le Roussillon, quelques dégâts visibles sur pousses et sur fruits. Les captures sont faibles.

Mouche méditerranéenne des fruits cératite

La seule mesure alternative proposée pour protéger les pêches contre les attaques de cératite consiste à pratiquer du piégeage massif.

Dans le Roussillon, augmentation des captures sur la zone littorale et le secteur de la plaine. Captures en Conflent. Augmentation du risque pour les variétés mûrissant fin août début septembre.

En Languedoc, quelques captures et des premiers dégâts sont enregistrés sur verger habituellement sensible.



Abricotier

Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours de Fardao, Farclo.

Moniliose des fruits

Il est important de mettre en œuvre des mesures prophylactiques : éviter les excès d'irrigation et d'azote à l'approche de la récolte et favoriser une bonne aération des arbres.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables.

Rouille du prunier

Risque de contamination sur feuille en cas d'épisode pluvieux.

La période climatique humide et chaude actuelle est favorable.

Oïdium

La situation est saine pour le moment mais la période climatique humide et chaude actuelle est favorable aux contaminations.

Capnode

Présence d'adultes dans quelques vergers.

Tordeuse orientale du pêcher et Petite Mineuse (Anarsia)

Observation de quelques fruits piqués.

Les éclosions de ces deux ravageurs se poursuivent.



Pommier

Maturités en secteurs précoces

Premier passage de récolte de Reine des Reinettes.
Début de récolte des mutants colorés de Gala et d'Elstar.

Tavelure

Réaliser des observations en priorité sur la face inférieure des feuilles pour détecter la présence éventuelle de tavelure secondaire.

Maladie de la suie, Maladie des crottes de mouche, Black rot

Risque de contamination sur fruit en cas d'épisode pluvieux.
Être vigilant en particulier sur variétés tardives.

Carpocapse

Le vol de troisième génération est en cours ; les éclosions débutent.

Mouche méditerranéenne des fruits

Premières captures dans l'Hérault, en verger habituellement sensible.

Cochenille farineuse *Pseudococcus sp.*

Certains vergers à historique présentent des fruits dont la cavité oculaire est infestée par *Pseudococcus*.

Tordeuse de la pelure *Eulia*

Certains secteurs sont sujets aux attaques d'*Eulia*, dont la troisième génération devrait débiter fin août.
Rester vigilant.



Poirier

Maturités

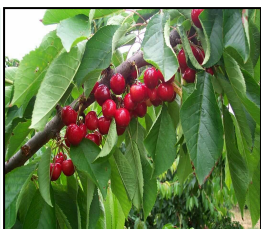
Fin de récolte de William's.

Phytopte des galles rouges

Ce micro-acarien est en recrudescence depuis quelques années dans certains secteurs.

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.



Cerisier

Anthracnose du cerisier

Observation de symptômes sur feuilles dans quelques vergers.

Les feuilles fortement attaquées chutent, entraînant une défeuillaison précoce des arbres et un affaiblissement.

Châtaignier

Carpocapse du châtaignier

Dans la semaine du 8 au 15 août, les captures de carpocapse se sont intensifiées sur la parcelle de référence située à Lamalou le Haut dans les hauts cantons de l'Hérault. A Olargues (34), et Lasalle, Vabres, Branoux les Taillades et Cognac dans les Cévennes gardoises, les captures restent modérées.

Variété précoce Bouche de Bétizac : les « châtaignes » dans les bogues sur la parcelle de référence de Lasalle (30) sont bien moins développées qu'en 2014, mais aussi qu'à pareille époque en 2012 et 2015, « années de précocité normale ». Elles sont tout de même plus avancées que pendant les années 2010 et 2013, réputées tardives. Au 15 août, les « jeunes châtaignes » dans les fruits ne mesurent que 16,9 mm sur la parcelle de référence de Lasalle.

Les attaques dans les fruits sont plutôt précoces : déjà 8,9% de fruits attaqués au 15 août.

Variété Marigoule : pour cette variété, le développement des fruits semble en retard par rapport aux années précédentes mais les fruits sont encore vraiment petits (entre 2,1 et 5,6 mm de large en moyenne) et donc à confirmer. Les châtaignes sont légèrement plus petites qu'à la même époque en 2012, « année normale ».

Au 15 août, aucune attaque dans les fruits n'a encore été observée ni à Cognac (30) à 600 m d'altitude, ni à Lamalou le Haut (34) à 200m d'altitude.

Il est fort probable que l'on observe le début des attaques courant de semaine prochaine.

Période à haut risque prévue à partir du début de semaine prochaine.

Concernant les variétés plus tardives, il n'y a pas de risque d'attaque pour le moment. : le développement des bogues n'est pas assez avancé.

Cynips du Châtaignier

Sur la parcelle de référence de Fozières (34), le vol qui avait débuté mi-juin est totalement terminé le 15 août.

Si vous détectez ces dégâts (galles vertes ou sèches) pour la première fois sur vos parcelles, signalez-les auprès de votre commune et des services de la Chambre régionale d'Agriculture au 06 74 45 02 05.



Olivier

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Le modèle du cycle biologique de la mouche prévoit l'émergence du 3^e vol à partir de la semaine en cours dans les secteurs inférieurs à 50 m d'altitude (zone littorale), ce qui est partiellement confirmé par les piégeages. Cette émergence devrait se manifester à partir de la semaine prochaine dans la tranche d'altitude jusqu'à 300 m.

Au-delà de 300 m, c'est le deuxième vol qui a débuté.

Rappelons que la littérature décrit de façon récurrente l'impact de la température sur la biologie de la mouche :

- les températures supérieures à 30 °C environ bloquent la ponte des femelles,
- les températures au-dessus de 40 °C environ, en l'absence d'eau, peuvent entraîner la mort de l'insecte,
- une température supérieure à 35 °C environ entraîne la mort des œufs pondus sous la peau de l'olive.

Les températures actuelles perturbent donc le développement de la mouche ce qui explique les situations diverses relevées dans notre réseau de piégeage (<http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>)

Nous vous invitons également à consulter les relevés sur les taux de piqûre de ponte et développement larvaire réalisés dans le cadre du programme d'opérateur : <http://afidol.org/suividegatsmouche>

Par ailleurs, dans les oliveraies sans irrigation, la sécheresse provoque le flétrissement des olives. Ce phénomène est dans la plupart des cas réversible et sans conséquence grave sur la récolte, tant qu'il n'est pas trop excessif. Dès les premières pluies, les olives redeviendront turgescentes et poursuivront leur maturité.

L'impact de ce flétrissement sur les dégâts de mouche est très intéressant pour l'oléiculteur.

En effet, les olives flétries ne sont pas attractives pour la mouche qui n'y pond pas. Pour les oliviers se trouvant dans cet état, le risque actuel de dégât de mouche est nul.

Par contre le niveau de risque est élevé dans les vergers irrigués particulièrement dans la zone littorale.

Face à la grande diversité des niveaux de risque, nous vous invitons à observer la situation dans votre oliveraie. Pour vous y aider, vous pouvez consulter notre planche de photos de dégâts : http://afidol.org/Fiche_Photos_Degats_mouche.pdf

Une méthode alternative de diminution des populations de mouche par piégeage massif sans insecticide est possible. Elle est diffusée en particulier par l'AFIDOL sur son site internet : <http://afidol.org/piagemouche>

Dalmaticose

Cette maladie se développe actuellement et depuis plusieurs années en PACA. Elle n'avait pas encore été rencontrée en Languedoc-Roussillon mais a été observée actuellement dans quelques rares vergers. Elle est très généralement liée aux piqûres de mouche.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA-LR MP dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.